



## La méthode en didactique des langues et cultures

Dr TRAORE Sourou

Assistant à l'Université Peleforo GON COULIBALY de Korhogo

[souroutraore84@gmail.com](mailto:souroutraore84@gmail.com)

**Résumé:** En didactique des langues et cultures, le choix d'une méthode de recherche n'est pas toujours aisé. Ainsi, nombreux sont les apprentis chercheurs et chercheurs de ce domaine qui rencontrent d'énormes difficultés à opérer un bon choix de méthode de collecte et d'analyse de données pour la conduite de leurs travaux de recherche. En effet, la didactique, du fait de son interdisciplinarité, recommande l'usage de diverses méthodes, souvent émanant d'autres domaines de connaissances pour mener à bien sa tâche. Ce caractère hybride de la didactique pose un véritable problème de méthode en ce qui concerne la recherche. Cet article se propose, donc, de clarifier et d'orienter et, surtout, de spécifier la caractéristique essentielle de la didactique des langues et cultures. En d'autres termes, il s'agit d'analyser le caractère inter/transdisciplinaire de la didactique en vue d'aider, non seulement, les nouveaux chercheurs et les chercheurs avertis à mieux cerner la démarche méthodologique dans ce domaine, mais aussi, à leur permettre de pouvoir faire des choix méthodologiques judicieux dans le cadre de leurs travaux d'étude et de recherche.

**Mots clés:** culture, méthode, didactique des langues, interdisciplinarité, recherche.

**Abstract:** Selecting a method of data collection and analysis for a particular research work is not an easy task in the domain of the didactics of language and culture. Therefore, numbers of new researchers and even more experienced ones are steadily confronted to difficulties when it comes to selecting a method to conduct their research works. Indeed, didactics, due to its interdisciplinary character, requires the use of a diversity of research methods, from different sciences in order to achieve its task. This hybridity of the domain poses an acute problem of research methodology proper to it. The present article purports to clarify and orient and then specify the most essential characteristics the didactics of language and culture. In other words, it is to analyze the interdisciplinary character of the field in order to, not only help junior researchers and more experienced ones understand the methodological approach in the domain, but also, to help them select relevant methods of data collection and analysis in the frame of their research works.

**Keywords:** culture, method, didactics of language, interdisciplinarity, research.

### Introduction

La didactique comme matière d'étude et de recherche à l'université, telle que perçue, emmène forcément à penser à une méthode précise et spécifique à ce domaine. Du coup, les étudiants et même les chercheurs de ce domaine se trouvent, quelquefois, égarés quand ils recherchent une méthode qu'ils pourraient appliquer à leurs études dans le domaine particulier de la didactique. Il importe, donc, pour les enseignants chercheurs et chercheurs de ce champ



scientifique, de clarifier et d'orienter et, surtout, de spécifier la caractéristique essentielle de la Didactique des langues et cultures.

L'autre aspect est le caractère trans/pluridisciplinaire du domaine de la didactique. Ce qui en fait un domaine hybride quand il s'agit de la recherche, parce que, de cette caractéristique, il ressort qu'il n'y a pas de méthode spécifique à la didactique. Comment conduisons-nous donc la recherche dans ce domaine?

Notre premier objectif est de montrer les différentes disciplines qui interagissent pour arriver à la vérité scientifique dans le domaine de la didactique. Le deuxième objectif est de montrer à quelle science réelle s'apparente la didactique quand il s'agit de la recherche. Toutes ces choses clarifiées, notre troisième et dernier objectif est de montrer la démarche méthodologique en nous appuyant sur l'épistémologie du domaine.

Pour atteindre les objectifs de cette étude, nous nous proposons d'adopter une approche analytique fondée sur la littérature du domaine de la didactique et celle d'autres domaines connexes tel que la sociologie. Ainsi, le travail est organisé en quatre parties essentielles. Premièrement, nous nous intéressons à une définition de la didactique et de son objet. Deuxièmement, nous nous attelons à expliquer le caractère trans/interdisciplinaire de la didactique. Ensuite, nous jetons un regard sur la relation entre la didactique et la sociologie, comme des domaines « intimement liés » en matière de recherche. Enfin il sera question, pour nous, de faire comprendre la démarche méthodologique en didactique des langues et cultures.

### **1- Didactique des langues et cultures : objet et définition**

Dans une perspective générale, la didactique se définit comme l'étude des questions posées par l'enseignement et l'acquisition de connaissances dans les différentes disciplines académiques. Mais, considérée sous l'angle de la didactique des langues, elle est plutôt définie comme une science appliquée qui a la fonction d'identifier, de catégoriser et de valider (ou de falsifier) les connaissances qui permettent d'enseigner la langue et de pouvoir apporter une réponse adéquate à la complexité des contextes dans lesquels le savoir est dispensé.

D. Bailly (1997) estime que le terme « didactique » est « éminemment polysémique ». Pour elle, la didactique peut être définie sous trois angles:

- la didactique « en soi », c'est-à-dire le terme « didactique » pris dans son contexte le plus général ;
- la didactique des langues (dans un contexte plus restreint);
- et la didactique « angliciste » (dans un contexte plus spécifique).



Par ailleurs, D. Bailly (1997), fait une distinction entre « didactique institutionnelle » et « didactique de recherche ». La didactique institutionnelle, selon elle, est « le champ de référence qui sous-tend les instructions et programmes officiels... » (17). En effet, cette didactique, comme le dit Bailly, est le résultat, de la part des décideurs, d'un effort de distanciation analytique par rapport à la pratique pédagogique quotidienne. En d'autres termes, la didactique institutionnelle est le niveau auquel toutes les décisions relatives à l'enseignement apprentissage, émanent des autorités politiques et éducatives.

Pour ce qui est de la didactique de recherche ou encore didactique universitaire, Bailly (1997) nous enseigne qu'il s'agit, ici, d'une didactique qui « ne renonce jamais à la nécessité de retrouver ou de construire des relations entre pratique et théorie, sans pour autant se couper en quoi que ce soit du terrain applicatif concret » (29). Ainsi, le chercheur en didactique « conçoit la didactique comme le domaine qui, partant des besoins propres de la classe, en appelle à diverses disciplines théoriques 'ressources' pour mieux comprendre la nature profonde de l'objet d'enseignement/apprentissage, dans toutes ses facettes... » (D. Bailly, 1997, 29-30).

Le conflit traditionnel entre les sciences théoriques, dont le but est de savoir, et les sciences pratiques, dont le but est de résoudre des problèmes, a souvent conduit à considérer la Didactique comme une science « appliquée ». Ainsi, certaines sciences théoriques (telles que la linguistique, la neurologie, la psychologie et l'anthropologie), ainsi que certaines sciences pratiques (telles que la pédagogie et la méthodologie) ont fourni des « théories » de référence dans le domaine de la didactique.

Outre l'interconnexion avec ces sciences connexes, l'objet de la Didactique se veut complexe à plusieurs autres niveaux. A cet effet, Christian Puren (2023) instruit sur la complexité du domaine de la didactique des langues-cultures en ces termes:

L'objet de la DLC est éminemment complexe, puisqu'il s'agit du processus conjoint d'enseignement et d'apprentissage, conduit en commun par un enseignant et un groupe d'apprenants, d'un objet lui-même d'une grande complexité puisqu'il s'agit d'une langue, des cultures correspondantes, et de leurs relations (C. Puren, 2023, 6).

Comme cela peut s'apercevoir, la didactique, en tant qu'une science appliquée, est un domaine difficilement cernable du fait de son caractère multidimensionnel. Cette complexité émane, en partie, du nombre élevé de ses composantes. Pour une prise en compte raisonnable de toutes ces composantes dans sa tâche, l'enseignant ou le chercheur en DLC se trouve face à divers domaines de connaissance bien qu'étant en Didactique des Langues-cultures. C'est, d'ailleurs, ce qui confère à ce domaine un caractère trans/pluridisciplinaire du point de vue épistémologique.



## 2- La didactique : un domaine pluridisciplinaire / transdisciplinaire

En raison de la complexité des problèmes qu'elle doit résoudre, la Didactique tire ses connaissances de différentes sciences qui représentent, d'ailleurs, son univers épistémologique ou encore son fondement scientifique.

Quelles sont donc ces sources de connaissances dont la didactique a besoin pour mener à bien sa tâche? Quelles sont ces sciences qui existent en dehors du domaine de la didactique, mais qui contribuent à son action?

Pour mieux comprendre le caractère interdisciplinaire de la didactique, nous nous référons au schéma ci-dessous qui présente deux domaines de connaissances liés à « l'objet », ou savoir à enseigner (langue, culture), et deux autres qui sont liés aux « sujet », c'est-à-dire l'apprenant, et le « comment enseigner ».



*Source : nous-même .*

Comme on peut bien le voir à travers le schéma, la didactique des langues et cultures interagit avec plusieurs autres domaines de connaissance afin d'atteindre son objectif qu'est de trouver une solution durable aux problèmes d'enseignement et d'apprentissages des langues. Partant de la définition des savoirs en passant par l'identification des sujets à qui ces savoirs sont destinés, et même la manière dont les connaissances sont transmises, la didactique s'inspire des théories scientifiquement reconnues des autres domaines tels que les neurosciences, la psychologie, les



sciences cognitives, les sciences du langage ; les sciences de la communication, les sciences de la culture et de la société, et les sciences de l'éducation.

### **3- La recherche en didactique des langues : quelle implication de la sociologie ?**

Comme mentionné plus haut, la didactique des langues et cultures a un caractère interdisciplinaire. De ce point de vue, elle ne saurait faire son chemin toute seule, sans aucune interaction avec les sciences connexes telle que la sociologie qui joue un rôle prépondérant dans le choix des méthodes de collecte de données dans le domaine de la recherche. En effet, la Didactique des Langues et Cultures est, comme le précise Derivry-Plard (2006, P5), une discipline en construction dont la particularité est de pouvoir faire appel à différentes traditions disciplinaires, et notamment la sociologie, pour éclairer son objet.

Cette interconnexion entre la didactique des langues et la sociologie s'explique de diverses manières.

Selon Derivry-Plard (2014, P.52), L'ouvrage de Dell Hymes (1984) sur la compétence de communication, qui fut une réaction à la compétence linguistique (Chomsky 1970), a un impact considérable sur la recherche en didactique des langues. En effet, dans la perspective de la compétence communicative, apprendre une langue ne peut se limiter à une connaissance et une application des structures linguistiques étant donné que la langue est de la communication entre différentes cultures et sous-cultures ayant leurs discours, leurs registres et exprime de façon appropriée des situations et des contextes sociaux.

Pour Hymes (1984: 13), cité par Derivry-Plard (2014, 52), il s'agit de changer les prémisses sur lesquelles s'est construite la linguistique pour « admettre des bases qui incluent les sciences sociales et la vie sociale ». Cette dimension sociale de la linguistique, telle que prônée par Del Hymes, implique, naturellement, un rapprochement entre la didactique des langues et la sociologie pour une prise en compte effective des composantes de la société dans la communication à travers la langue. D'où l'émergence du principe de la « communicabilité entre les langues, les discours et les groupes sociaux et culturels » (Derivry-Plard (2014).

Dans le même temps, le sociologue Pierre Bourdieu (1982, 2001) s'intéresse à la langue comme expression socialement constituée. Les travaux de Hymes, qui se définit comme ethnologue de la communication, ainsi que ceux de Bourdieu, vont alors être élargis et approfondis par la sociologie du langage, notamment dans le monde anglo-saxon Derivry-Plard (2014). À partir des travaux de Hymes (1984) et Bourdieu (1982, 2001), la didactique des



langues et culture va gagner en autonomie avec l'émergence de la notion de transversalité du fait « apprendre/ enseigner les langues » en dépit du fait que chaque langue a ses spécificités aussi bien pour les structures langagières que pour les modes de communication. Le principe défendu est, dès lors, celui de la communicabilité entre les langues, les discours et les groupes sociaux et culturels (Derivry-Plard (2014)). Du coup, la DLC se présente comme un champ de recherche ouvert à tout un ensemble de disciplines, notamment, la sociologie.

#### **4- La démarche méthodologique en didactique des langues et cultures**

La didactique étant une science qui a pour but de décrire, d'analyser et d'orienter des pratiques sociales inscrites dans des processus, elle s'apparente forcément à une méthodologie. A en croire Blanchet (2011, 65), le terme méthodologie est très utilisé dans la recherche scientifique avec des significations variables. Pour lui, cela est due, d'une part, au fait que la question de méthodologie de construction des connaissances est fondamentale. C'est dire que la méthode apparaît comme l'un des garants primordiaux de la scientificité des connaissances produites. D'autre part, il y a le fait que la question de méthodologie est étroitement liée à celle des cadres épistémologique et théorique.

En didactique des langues, la méthodologie, selon Rispaïl M. et Blanchet P. (2011, 65), se construit dans la réflexion sur les principes, dispositifs et procédures qui sont mis en œuvre en vue de susciter, rassembler, décrire, analyser et interpréter les informations, les éléments, les phénomènes observés pour produire une connaissance scientifique relevant des sciences humaines et sociales. C'est dire que la méthode est à la fois composée d'un principe et un objectif en plus de l'ensemble des procédés correspondants, comme le précise C. Puren (2011). Cela fait nécessairement appel à une interdisciplinarité du domaine de la didactique des langues et cultures.

Selon Blanchet (2011), « L'interdisciplinarité constitue fondamentalement une option méthodologique, théorique et épistémologique » (71). C'est dire que la question de la méthode en didactique des langues et cultures ne doit se résoudre qu'à travers une référence aux théories et principes d'autres domaines scientifiques en fonction de la nature de la recherche et le contexte de sa réalisation.

On peut donc retenir que la méthode est un ensemble de principes qui s'actualisent, de façon adaptée aux contextes, enjeux et objectif, contenus de la recherche menée. Ainsi, il n'existe point de méthodologie modèle ni de méthodologie standardisée applicable à tous les sujets de



recherche, tous les contextes Blanchet (2011, 65). En d'autres termes, la didactique, en tant que discipline, n'a pas de méthode propre à elle.

C'est, d'ailleurs, pour cette raison que Bailly (1998) soutient qu'en général, la recherche en Didactique se méfie des méthodes toutes faites, nécessairement prescriptives et figées, quel que soit leur bonne volonté. Pour lui, les méthodes de cette nature minorent considérablement les capacités d'analyse, de jugement, d'inventivité, du chercheur.

Le chercheur en didactique des langues et cultures doit donc faire appel à plus d'une méthode scientifiquement reconnue dans d'autres domaines de connaissances. En effet, un seul instrument ou une seule méthode de recherche ne saurait satisfaire dans le cadre d'une recherche en didactique. Cette attitude du chercheur qui consiste donc à convoquer plus d'une méthode dans la même recherche pour résoudre un problème donné, est la triangulation.

#### **4.1. Quelques exemples de méthodes de recherche en didactique des langues et cultures**

##### **a) L'observation participante**

C'est une méthode issue du champ de l'ethnologie (Cuisenier, 1993 ; Lombard, 1994). Pour ces auteurs, ce type d'enquête consiste à réaliser des observations en participant soi-même aux situations authentiques qui les produisent, en contextes spontanés, hors de toute situation explicite et formelle d'enquête. On en distingue deux types parfois : observation participante (avec faible implication participante) et participation observante (avec forte implication participative).

##### **b) Enquêtes semi-directives et directives avec ou sans entretien**

Ces deux types d'enquête impliquent que le chercheur travaille sur la base d'une trame d'entretien ou d'un questionnaire préétabli, interroge l'informateur et recueille ouvertement les réponses, par enregistrement ou par écrit, de sa part si c'est un entretien, de celle de l'informateur si c'est un questionnaire (Bres, 1999).

La différence entre l'enquête semi-directive et l'enquête directive tient dans la formulation des questions (et souvent dans la façon de poser ces questions): l'enquête semi directive est constituée de questions ouvertes auxquelles l'informateur peut répondre tout ce qu'il souhaite, de préférence lors d'un entretien ou parfois sur questionnaire écrit; l'enquête directive est constituée de questions fermées dont les réponses sont prédéterminées et entre lesquelles, pour une question, l'informateur n'a qu'un choix limité (une administration par écrit est souvent suffisante).

### **c) Entretiens et groupes de discussion**

Cette contribution intègre les différents types d'échanges entre le chercheur et les acteurs impliqués (apprenants, enseignants, parents, responsables pédagogiques, directeurs d'établissements, cadres de systèmes éducatifs...) par les activités directes d'enseignement/apprentissage, ou par les activités d'organisation au sein d'un établissement, d'un réseau, d'un système éducatif.

### **d) L'analyse de contenu**

L'analyse de contenu est une méthodologie apparue aux États-Unis dans les années cinquante à partir de travaux en sciences sociales, notamment ceux de Berelson (1952). D'un point de vue pratique, il s'agit d'une technique reposant sur le principe de la classification de documents en unités qui, une fois regroupées, forment des catégories. Les catégories pouvant être créées en amont du protocole de recherche, au moment de la revue de la littérature sur le sujet, ou à partir d'un repérage dans le corpus.

## **Conclusion**

Au terme de cette réflexion, nous pouvons conclure que la didactique des langues et culture, du fait de son épistémologie, est un domaine transdisciplinaire. Elle n'a donc pas de méthode propre à elle, mais plutôt une multitude de méthodes, notamment celles des sciences sociales, pouvant être utilisées dans le cadre d'une recherche dans ce domaine. Cependant, toute sélection de méthode de recherche dans ce domaine se doit d'être scientifiquement justifiée, en tenant compte de la nature de la recherche et du contexte de sa réalisation. Le chercheur en didactique se doit donc d'opter pour une démarche éclectique dans le choix des méthodes pour une meilleure application de celles-ci au niveau de la recherche.

## **Références bibliographiques**

Christian PUREN, 2011, « La « méthode », outil de base de l'analyse didactique », Contribution publié pp. 283-301 in : BLANCHET Philippe & CHARDENET Patrick (dir.), *Méthodes de recherche contextualisée en didactique des langues et cultures*, Paris: AUF (Agence Universitaire de la Francophonie) -EAC (Éditions des Archives Contemporaines).

Christian PUREN, 2022, « L'épistémologie de la Didactique des Langues-Cultures, une épistémologie complexe pour une discipline complexe », Chpt 6, 187-195 in O'Connell Anne-





Marie & CHAPLIER Claire (Coord), *Epistémologie à usage didactique, Langues de spécialité* (secteur LANSAD), Paris, L'Harmattan.

Danielle BAILLY, 1998, *Didactique de l'Anglais : la mise en œuvre pédagogique*, Vol2, édition Nathan.

Danielle BAILLY, 1998, *Les mots de la Didactique des langues ; le cas de l'Anglais*, édition Ophrys.

Jacques LOMBARD, 1994, *Le miroir aux métaphores : L'ethnologie des manuels*, Presses Universitaires de France.

Jean CUISENIER, 1993, *Quelles ethnologies, pour quels domaines?* Presses Universitaires de France.

Marielle RISPAIL, Philippe Blanchet, 2011, « Principes transversaux pour une socio didactique dite « de terrain » in : BLANCHET Philippe & CHARDENET Patrick (dir.), *Méthodes de recherche contextualisée en didactique des langues et cultures*, Paris : AUF (Agence Universitaire de la Francophonie) -EAC (Éditions des Archives Contemporaines).

Philippe BLANCHET et Patrick CHARDENET, 2011, *Guide pour la recherche en didactique des langues et cultures : approches contextualisées*, AUF, éditions des archives contemporaines.